

tombes de nos pères qu'elle fondait les balles. La fastueuse pierre tombale du seigneur d'Ozereau attire les regards des spoliateurs ; en un instant, elle vole en éclats sous les coups des marteaux ; et on voit avec surprise et frayeur apparaître un moit encore debout après deux siècles, recouvert de sa peau depuis le cou jusqu'aux jarrets. A cette nouvelle, tout le pays s'émeut et accourt à cet étrange spectacle. Les uns enlèvent des lambeaux de peau desséchée, les autres détachent un doigt, un bras, une jambe ; un des spectateurs, voulant mettre fin à ces barbares dérisions, s'empare du squelette, le jette dehors, et le seigneur d'Ozereau est enfin couché par terre ; et la mendiante de Neuville a dit vrai : *Il est bon de faire du bien pendant son vivant, parce qu'on est plus longtemps couché que debout.*

LES FRÈRES DE LA CHARITÉ

L'Ecole de Réforme de Montréal

(Suite).

L'atelier de menuiserie ne compte que neuf apprentis qui sont employés à faire des châssis pour portes et fenêtres, des jalousies, des lambris, enfin ce qui regarde le gros ouvrage pour construction de maison. Du reste, dans un établissement comme celui de la Réforme, il y a toujours des réparations et aménagements à faire et le travail ne manque pas pour exercer les apprentis dans cette industrie.

* * *

Le dernier métier enseigné aux pensionnaires de la Réforme est celui d'imprimeur. 18 apprentis y apprennent à composer sous la direction d'un contre-maître et la surveillance d'un frère.

Un compositeur intelligent et prompt est presque toujours assuré, s'il a de la conduite, de trouver place dans une des nombreuses imprimeries de la ville. Cependant le nombre des apprentis n'est pas très élevé ; il faut en effet, pour ce genre de travail des conditions spéciales : une certaine instruction, et beaucoup d'application. A la Réforme on a quelque peine à recruter, pour cet atelier, un nombre suffisant d'apprentis.

Voilà l'ensemble des ateliers de l'institution, car il est difficile de comprendre comme tel la boulangerie où s'exercent six pensionnaires dans la fabrication du pain nécessaire au person-